

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

45e ANNÉE — No 47

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 23 NOVEMBRE 1956

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Trois-Rivières expérimentera bientôt une nouvelle formule pédagogique

Les Trifliviens verront peut-être bientôt s'élever dans leur ville, à l'extrémité nord-ouest du boulevard des Forges, un nouveau Collège Séraphique conçu d'après une formule pédagogique nouvelle. Plusieurs pavillons de styles différents occuperont un grand parc ou campus. Ce sera l'internat de plein air, un des premiers au Canada. Ces maisons dispersées autour d'un grand bâtiment central abriteront un esprit nouveau, correspondant aux besoins de l'évolution actuelle.

Autour de ce campus, première originalité, il n'y aura pas de mur d'enceinte. Rien d'hostile ou de limitatif pour le regard du collégien. Les cours se donneront que l'avant-midi. Jeux, culture physique, travaux manuels, initiation aux beaux-arts, étude occuperont l'après-midi. Tout visera à favoriser un climat familial de détente, dans une ambiance de liberté, d'optimisme confiant et de responsabilité personnelle.

Un des théoriciens de cette idée de l'internat de plein air est, chez nous, le R. P. Lucien Labelle, héritier spirituel du Père Alcantara, et bien dans la tradition novatrice de son ordre, lequel nous a valu, dans le domaine de l'éducation, rien de moins que la province, depuis quelques années, des esprits aussi subtils et féconds que ceux des Pères Porter, Poulin, Bouffard et tant d'autres.

Dans un vivant exposé fourni à la revue française *Pédagogie*, le P. Labelle nous entretient, dans un langage des plus articulés, de ces orientations pédagogiques nouvelles dont s'inspire la mystique de l'internat de plein air que les Français projettent de construire dans notre ville. Et cette formule quelque peu révolutionnaire, de prime abord, apparaît comme une conséquence de certains changements intervenus dans notre structure sociale: industrialisation et urbanisation poussées des masses, anémie du sentiment religieux, désintégration de la famille et de la communauté paroissiale, destruction du milieu grégaire qui autrefois encadrait l'individu, le faisait et le conservait bon. Devant des signes aussi inquiétants de socialisation et de déchristianisation, il paraît urgent de modifier notre système d'éducation, de façon qu'il puisse s'ajuster aux nécessités de l'époque et restaurer les valeurs qui méritent d'être conservées.

Par opposition à la pédagogie passive et grégaire, le P. Labelle préconise donc une pédagogie "personnaliste et com-

munautaire". Alors qu'autrefois, il suffisait, dans nos collèges, de développer le côté inhibitif des volontés, il s'impose aujourd'hui de mettre l'accent sur le côté dynamique de l'individu dont il faut tendre à libérer la puissance créatrice, tout en fortifiant son sens des responsabilités.

"Une telle conception de l'éducation, écrit le P. Lucien Labelle, ne peut se réaliser que dans le cadre d'une pédagogie active", c'est-à-dire basée sur l'autonomie de la personne, l'optimisme, la confiance, la liberté et la responsabilité individuels. "L'éducateur veillera donc, continue l'auteur, à poser les conditions d'un réel apprentissage de la liberté, de l'initiative, et de la responsabilité." Dans l'esprit de cette nouvelle pédagogie, l'enfant devra résoudre des difficultés, affronter des situations concrètes. Il sera graduellement soumis aux expériences de cette vie difficile qui deviendra la sienne au sortir de l'institution.

A ce souci d'actualiser notre système d'éducation, de le rendre plus fonctionnel, s'ajoute la nécessité, pour l'éducateur, "d'organiser un milieu sur mesure", soit l'internat de plein air, très différent par ses méthodes et par ses buts de l'internat en vase clos.

Cet internat de plein air, continuateur du milieu familial, propose un équilibre entre une formation trop intellectualiste et une formation trop pratico-pratique. A l'obéissance-exécution, on y substitue l'obéissance-collaboration. Le règlement laisse une place abondante aux loisirs et à l'initiative personnelle, permettant ainsi une meilleure initiation aux travaux manuels et aux beaux-arts, après avoir tran-

ché d'autant dans les sports.

Dans son exposé, le P. Labelle nous décrit assez brièvement l'organisation, la construction et le cadre matériel de l'internat de plein air pour insister davantage sur la formule pédagogique à appliquer, formule qui vise à "poser un problème personnel à chaque enfant", au sein de groupes psychologiques restreints et suffisamment autonomes: juniors, adolescents, juvéniles et séniors.

Cette formule de "pédagogie individualisante" est déjà pratiquée avec succès à l'école des Roches en France et au petit séminaire d'Ottawa. On s'en inspire déjà depuis trois ans au Collège Séraphique où l'on a adopté la seule solution mitigée que permettait l'exiguïté des locaux actuels. Au séminaire St-Joseph, la mise à la disposition des élèves de philosophie de quartiers personnels n'est sans doute pas étrangère à cette tendance actuelle d'individualiser la formation.

L'exposé du Père Labelle est fort convaincant mais il reste maintenant à savoir si la formule qu'il préconise pour l'avenir pourra convenir avec un égal bonheur à tous les milieux sociaux ou si encore la même formule, qui vise à recréer autour du collégien un climat familial ne souffrira pas sérieusement du fait d'être appliquée à un trop grand nombre de collégiens à la fois.

Quoiqu'il en soit, Trois-Rivières doit se féliciter de sa bonne fortune. Voir s'épanouir dans ses murs un tel centre de culture est un gage d'avancement et de progrès intellectuels pour toute sa population sur laquelle l'internat de plein air ne manquera pas d'exercer un bienfaisant rayonnement.

C. M.

L'accident finit par se produire

Mardi dernier, à 1 h. 30 de l'après-midi, un auto a heurté violemment un élève de l'Académie, rue Laviolette, à proximité de la rue des Prisons. C'était à l'heure de la rentrée, alors que bon nombre d'écoliers devaient se frayer la route à travers une circulation rapide. Il n'y avait aucun policier pour arrêter les voitures et permettre à ces groupes d'écoliers de traverser la rue, sans danger d'accident. Et ce que l'on redoutait depuis longtemps à cet endroit s'est finalement produit: un écolier a été douloureusement blessé.

Nous savons que le personnel de la police est trop restreint, mais il faudrait quand même parer à l'essentiel au chapitre de la sécurité. Le passage des écoliers dans nos rues, à proximité des grandes écoles, doit être placé sous la surveillance d'un agent qui dirige

alors la circulation de façon à protéger les écoliers qui doivent traverser la rue, pressés par l'heure, aux heures d'affluence.

Nous espérons que l'on essaiera de poster des agents aux abords du Séminaire, de l'Académie et du Jardin de l'enfance, aux heures de rentrée, afin de protéger la vie de nos écoliers.

LE CARDINAL GRIFFIN A LÉGUÉ SES BIENS AUX INSTITUTIONS DE CHARITÉ

Londres. — Feu le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a légué par testament quelque \$790, après prélèvement des droits de succession. Les deux secrétaires du cardinal ont renoncé à la part qui devait leur revenir, en faveur des institutions de charité auxquelles le cardinal laisse tout ce qu'il possédait.

De JEAN CRETE, roi de la Mauricie

Dans le bois, on l'appelle monsieur Jean. L'habitude le veut ainsi, presque la tradition. Monsieur Jean, c'est Jean-J. Crête, entrepreneur de coupe, maire de Saint-Jacques-des-Piles, connu partout dans le monde forestier, qu'on appelle aussi roi de la Mauricie. Il a soixante-huit ans et il y paraît à peine. Il dirige bon an mal, avec l'aide de son fils Jean-Paul, son premier lieutenant, une armée de trois ou quatre mille hommes, la plupart des bûcherons qui se transforment, selon les époques et les besoins, en draveurs, constructeurs de barrages et chemins dans la montagne. Il y a aussi, au milieu d'eux, les cuisiniers et leurs aides, les préposés au charroyage, les conducteurs de camions, les spécialistes en charge des bouleverseurs ou *bull-dozers*, des charpentiers-menuisiers, des mécaniciens, des forgerons, parfois des médecins et à coup sûr, si ces derniers manquent, des infirmiers. Sans oublier les comptables et autres employés des bureaux, les gérants et commis des magasins, les surveillants de diverses catégories. C'est un monde que celui des opérations forestières, un monde grouillant, compliqué, qui vit en marge de l'autre. Non point pendant quelques mois de l'année, mais l'année durant, car le travail en forêt n'arrête jamais.

Jean Crête a réussi cette gageure de conduire ainsi des milliers d'hommes, gardant en même temps leur estime. Quand on le connaît, cela s'explique. Il est lui-même de la forêt, dans ce sens qu'il y a passé sa vie, et on voit en lui l'homme des chantiers avant le supérieur. Il se met au niveau des ouvriers, mange leur pain, parle leur langage. Il connaît leur travail et sait ce qu'il signifie, ne donnerait jamais un ordre, ni un conseil, qui ne s'inspirât de l'élémentaire bon sens. Aussi lui fait-on confiance en le respectant. Aujourd'hui, à soixante-dix ans près, il séjourne peut-être moins dans les postes forestiers qu'autrefois, mais l'on y sent quand même sa présence, ne serait-ce que par celle de son fils, qui exerce en son nom l'autorité, y mettant le même doigté et la même bonne humeur. Né à Saint-Stanislas de Champlain, M. Crête s'engagea tôt dans le bois. D'abord marchand aux Grandes-Piles, à l'orée de la forêt mauricienne, il fonda ensuite une entreprise de transport fluvial sur la rivière Saint-Maurice, une autre de coupe et flottage de bois de pulpe, de travaux de construction. Il se désintéressa par la suite du flottage ou de la drave, mais les autres aspects restent de son ressort. Il est un des principaux entrepreneurs de coupe au service de la *Consolidated Paper Corpora-*

tion, qu'il appelle, comme tout le monde, la *Console*.

Mgr Albert Tessier, p.d., des Trois-Rivières, apôtre et animateur de la région mauricienne, connaît M. Crête depuis toujours, et c'est grâce à lui, dans une large mesure, qu'il prit contact avec le Haut S.-Maurice. Il vient de publier sur lui un ouvrage où il le présente dans son décor de chaque jour, après l'avoir questionné sur le long et le large, sur lui-même, sa carrière, ses déboires — car il en eut comme tout le monde — ses entreprises, sa façon de voir les hommes et de manoeuvrer avec eux, son amour de la forêt, des bêtes qui l'habitent, des arbres commerciaux qui sont sa richesse, des plantes qui forment son décor, des rivières et lacs, ses voies de communications. Il le montre et n'a guère besoin de l'animer, car Jean Crête ne manque ni de vie ni d'allant, est partout à la fois, parle d'abondance quand son interlocuteur lui plaît, n'a jamais commis l'imprudence de s'écouter parler. De maints entretiens, interrogatoires et conversations, il résulte un ouvrage prenant, où l'on sent à chaque page la personnalité de celui qu'il veut honorer. A son texte, Mgr Tessier ajoute le témoignage de quelques hommes qui connaissent bien Jean Crête, son milieu et son travail: Duncan MacD. Little, de New-York; l'abbé Josaphat Cossette, curé de Saint-Jacques-des-Piles; M. le Dr P.-E. Julien; Harry Bernard, de la Société Royale du Canada; Parfondeval, pseudonyme d'un ami trop discret sur lui-même. L'ensemble vaut d'être lu. A cause surtout du sujet, qui est unique. Roi de la Mauricie, Jean Crête ne songe jamais à sa royauté. Il la vit, ce qui est mieux.

L'Illettré

Me LEON BALCER SERA CANDIDAT

Notre populaire député au fédéral, Me Léon Balcer, président de l'Association conservatrice nationale, vient d'annoncer qu'il sera candidat à la direction du parti conservateur, à la convention nationale de décembre. Il aura pour principaux adversaires MM. Donald Fleming, John Diefenbaker et Davie Fulton.

En plus de se porter candidat à la direction de son parti Me Balcer est, l'organisateur du grand congrès conservateur qui réunira près de 1,000 délégués, venant de toutes les parties du pays.

La population que Me Balcer représente avec tant de compétence aux Communes se réjouit de la décision de son député qui possède sûrement toutes les qualités d'un chef.

Préparation à la fête de l'Immaculée

Neuvaine du Sanctuaire de N.-D. du Cap radiodiffusée par 34 postes.

Dans le but de préparer les fidèles à la grande fête de l'IMMACULEE-CONCEPTION, le Sanctuaire national Notre-Dame du Cap, pour la neuvième année consécutive, présente une double NEUVAINES mariale: à la radio et au pied de la Madone miraculeuse du Cap-de-la-Madeleine.

M. l'abbé Gérard Saint-Pierre, de Trois-Rivières, et le R. P. Emilien Lecompte, O.M.I., de Lowell, Mass., seront les orateurs sacrés de cette neuvaine qui durera du 29 novembre à la veille de la solennité du 8 décembre. Leurs instructions mariales orienteront les esprits et les cœurs vers les grandeurs et les privilèges de la Bienheureuse Vierge Marie, qu'en ces jours troublés et menaçants, nous aimerons prier sous le vocable de "Reine de la Paix".

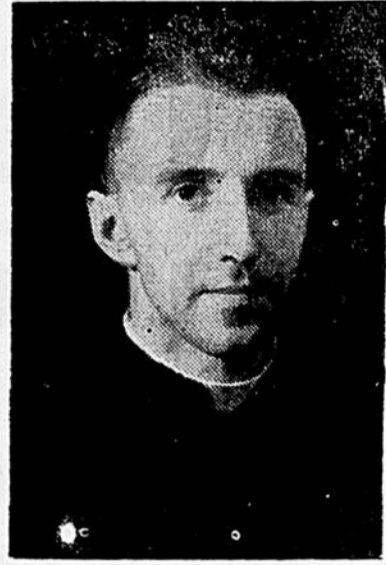
Au Sanctuaire, les exercices de la neuvaine auront lieu à 8 h. 15 p.m., et se termineront chaque soir de la semaine par la messe de neuf heures et la communion qui sera distribuée alors.

Plus de trente-quatre postes radiodiffuseront les brèves causeries données par M. l'abbé G. St-Pierre, déjà avantageusement connu comme conférencier et praticien de la radio. Les thèmes de ses entretiens lui ont été suggérés par les litanies de Lorette, et porteront les titres suivants:

Un formidable élan de charité chrétienne s'est emparé des Montréalais

Depuis l'arrivée de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, comme archevêque de Montréal, il y a six ans, un extraordinaire mouvement de charité chrétienne en faveur des déshérités de la vie s'est développé peu à peu, jusqu'à atteindre l'ampleur de l'actuelle Grand'Corvée du Cardinal, dont l'objectif est de \$5,000,000, soit l'équivalent de deux millions d'heures de travail.

La grande originalité de l'oeuvre de Son Eminence a été la compréhension de la possibilité de tirer tout le parti possible de cette vérité toute simple: tous peuvent



M. l'abbé Gérard St-Pierre, de Trois-Rivières, le prédicateur marial des programmes de la neuvaine radiophonique préparée par le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception. (Neuvaine du 29 novembre au 8 décembre) à CHLN à 7 h. 15 p.m.

1—Mère de Dieu; 2—Mère du Sauveur; 3—Immaculée-Conception; 4—Cause de notre joie; 5—Mère de la divine grâce; 6—Refuge des pécheurs; 7—Trône de la Sagesse; 8—Secours des chrétiens; et le 9 e jour: — Reine élevée au ciel.

contribuer à venir en aide à leurs semblables d'une façon ou d'une autre, en produits naturels, en marchandises ou heures de travail, sinon en argent.

Retour des Corvées

La remise en honneur des traditionnelles corvées canadiennes-françaises d'autrefois, qui permettaient à tous de venir facilement en aide à chacun de leurs semblables se trouvant dans une situation difficile — corvée pour reconstruire une maison ou une grande, corvée pour récolter le grain d'un voisin malade, etc. — a déjà permis au Cardinal de recruter les

Foyer de Charité et de rénover l'ancien immeuble de l'Hôpital Général, pour en faire l'Hôpital Saint-Charles-Borromée, oeuvres qui ont accueilli jusqu'ici plus de mille pauvres et malheureux de toutes sortes, mais ont dû en refuser un nombre plusieurs fois plus considérable. Le temps est donc venu, non seulement de terminer complètement l'aménagement de l'Hôpital Saint-Charles-Borromée, et d'ajouter un nouveau pavillon-hôpital au Foyer de Charité, mais aussi d'assurer le progrès de quatre autres oeuvres auxquelles l'Archevêque de Montréal s'intéresse particulièrement, parce que ce sont celles qui viennent en aide aux pauvres les plus abandonnés: il faut \$1,000,000 pour terminer l'aménagement de l'Hôpital Saint-Charles-Borromée, acheter l'ameublement et les appareils médicaux nécessaires, etc.; \$1,000,000 pour construire un pavillon-hôpital au Foyer de Charité; \$1,000,000 pour l'aménagement éventuel d'un hôpital pour les femmes souffrant de maladies chroniques; \$1,200,000 pour reconstruire, sur un site approprié, l'Institut Dominique-Savio; \$500,000 pour la reconstruction du Patronage Jean-le-Prévost et \$300,000 pour acheter, restaurer et transformer l'hôpital Saint-Jean-Baptiste des convalescents en un foyer familial pour quelque 200 fillettes et jeunes filles abandonnées, victimes de foyers brisés ou indignes.

Beaucoup viennent de l'extérieur

On comprend facilement que beaucoup des protégés de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger viennent de l'extérieur de Montréal. Notre grande métropole est en quelque sorte le dernier refuge de tous ceux que des malheurs de toutes sortes obligent à quitter les diverses régions de la province et même parfois des centres canadiens-français des autres provinces. Une forte proportion des vieux et des vieilles malades qui doivent maintenant être hospitalisés pour le reste de leurs jours sont originaires de la campagne, n'ayant pas réussi à faire fortune dans la grande ville; il faut en dire autant de beaucoup des personnes recueillies par le Foyer de Charité depuis cinq ans; des fillettes et des jeunes filles abandonnées, secourues par les Associées de Notre-Dame-de-la-Protection et des garçonnets, adolescents et jeunes hommes confiés

BON PREMIER

Chaque automne, les Canadiens de tous âges suivent avec un enthousiasme sans égal les joutes de football — Bon Premier des sports d'automne.



BONNE PREMIERE

Après une joute de football intéressante, savourez une DOW bien fraîche — la bière de qualité.



DOW EST LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

aux bons soins des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul, à l'Institut Dominique-Savio et au Patronage Jean-le-Prévost. Chaque jour, comme conséquence de l'exode rural et de l'industrialisation, des enfants abandonnés, des malades, des infirmes permanents, des vieux et des vieilles invalides qui provenaient originellement de tous les coins du Canada Français, viennent échouer aux oeuvres de charité patronnées par Son Eminence. Au cours de la Grand'Corvée du Cardinal, qui se tiendra du 1er au 20 décembre, les organisateurs recevront avec reconnaissance des dons de partout et de quiconque.

Les six oeuvres du Cardinal acceptent les nécessiteux les plus abandonnés, d'où qu'ils viennent, sans distinction d'origine, de langue, de religion ou de lieu de résidence. Il convient que tous ceux qui le peuvent, où qu'ils demeurent, fassent leur part.

On adresse tous les dons et les promesses de souscription à la Grand'Corvée du Cardinal, 66 est, rue Dorchester, Montréal. Le numéro de téléphone est BELair 1041.

L'internationalisation des lieux saints

Les derniers événements de Palestine sont commentés par l'Observateur Romano qui estime qu'il faudrait réaliser la proposition du pape, approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies, visant à ériger en corpus separatum les lieux saints en vue d'éviter leur destruction.

"Les aspects politiques de la controverse ne nous intéressent que dans la mesure où ils révèlent un état de choses réellement grave. La paix en Palestine répond à un désir ardent des catholiques pour une double raison: d'abord parce que partout où l'on se bat un sang fraternel se répand et l'on attise les haines; en second lieu,

parce que l'endroit où se déroulent ces opérations est la Palestine, pays qui fut le théâtre de la vie terrestre de Jésus".

Le journal du Vatican conclut: "Les catholiques, devant la gravité croissante de la situation, souhaitent que l'on écoute la voix du Pape qui exprime leurs inquiétudes au sujet des problèmes dont la solution ne saurait être renvoyée sans dangers graves."

— Qui cherche la louange des hommes a trop de maîtres.

Jacques d'Arnoux



GÉRARD BLOUIN

Monsieur Gérard Blouin qui vient d'être promu à la position nouvellement créée de Gérant des Ventes, Division des Produits d'Épicerie, pour la Province de Québec chez Robin Hood Flour Mills Limited.

Il est au service de Robin Hood depuis dix-huit ans et il a eu l'occasion de travailler dans plusieurs des territoires de la province comme vendeur. Au début de 1955, il était promu Assistant-Gérant des Ventes de la Division de Québec. Ses bureaux seront à Montréal.



UNE AILE DE 400 CHAMBRES — Le Pacifique Canadien fait construire au coût de dix millions, à son plus vaste hôtel, le Royal York, à Toronto, une aile de 400 chambres qui portera à 1,600 chambres la capacité totale de l'immeuble. Des salles de réunion sont comprises dans ce rajout de 17 étages.

C'est le président de la compagnie, M. N. R. Crump, qui a inauguré les travaux d'excavation en remuant le sol avec une pelle à vapeur. On le voit ici dans la cabane du mécanicien en train d'actionner la puissante machine. L'aile doit être parachevée en décembre 1958.

de KUYPER

BLENDED

GIN

HOCKEY

CE SOIR

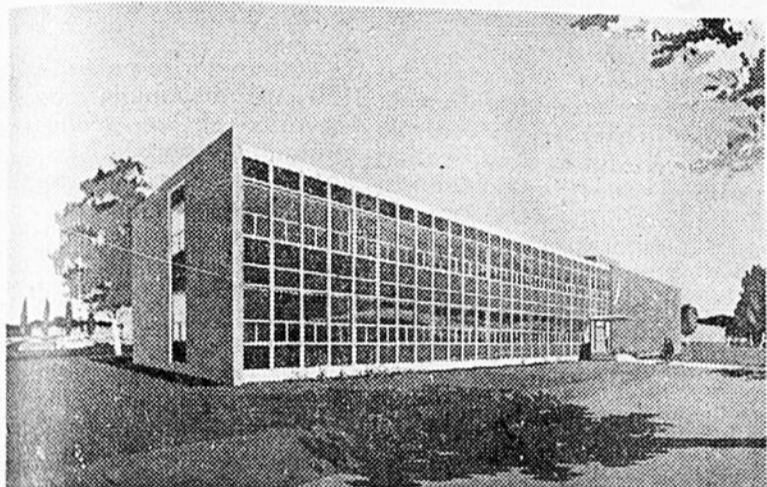
La vraie saveur de Hollande

DISTILLÉ AU CANADA

La Division des forêts du gouvernement fédéral appuie les recherches sur la pâte de bois et le papier en aidant à la construction d'un nouveau laboratoire

Un appui pécuniaire représentant deux millions et un quart de dollars (\$2,250,000) est présentement accordé par la Division des forêts du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales pour les recherches sur la pâte de bois et le papier.

de 70,000 pieds carrés, où il pourra centraliser ses travaux de recherches. A l'heure actuelle, les travaux de recherche et de formation scientifique se poursuivent à sept endroits différents. Les nouveaux laboratoires, situés sur un terrain de dix acres, permettront



Dessin d'architecte représentant les nouveaux laboratoires de l'Institut des recherches sur la pâte de bois et le papier. Une fois terminés, vers la fin de l'été de 1957, ces laboratoires constitueront un centre scientifique pour l'exécution de recherches diversifiées et pour la formation post-universitaire. Le nouvel édifice est fourni à l'Institut par la Division des forêts, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, au coût de \$2,250,000.

Le gouvernement canadien fournit cette somme pour la construction à Pointe-Claire, près de Montréal, d'un centre scientifique moderne où se poursuivront d'importantes recherches qui favoriseront l'expansion de l'industrie canadienne de la pâte de bois et du papier, tout en fournissant un moyen de formation aux jeunes gens spécialisés dans les sciences.

La poursuite de recherches et la formation post-universitaire seront les deux genres d'activités auxquels sera consacré le nouvel édifice, lequel renfermera des laboratoires de chimie et de génie ainsi que les bureaux administratifs de l'Institut canadien de recherches sur la pâte de bois et le papier. L'Institut, financé surtout par l'industrie canadienne de la pâte de bois et du papier et le gouvernement fédéral, sera chargé de la mise en service et de l'entretien du nouvel édifice.

Lorsque les nouveaux laboratoires seront terminés, soit vers la fin de l'été 1957, l'Institut disposera d'un édifice de deux étages ayant une aire de plancher globale

l'exécution de programmes de recherche très variés et abriteront le bureau central du Service des recherches forestières. L'édifice principal que l'Institut possède actuellement à Montréal sera utilisé comme centre principal de formation post-universitaire.

Les recherches qui s'effectuent à l'Institut sont de nature pratique et variée. Les spécialistes attachés à cet organisme s'occupent de l'amélioration de la pâte de bois destinée à la fabrication de rayones, de matières plastiques et de produits chimiques; ils recherchent les moyens d'améliorer la qualité de la pâte de bois et du papier et de fabriquer ces produits plus rapidement et plus économiquement; ils étudient l'emploi des matériaux d'emballage dérivés du bois, et étudient d'innombrables problèmes dont la solution s'impose pour que le Canada puisse conserver le rang qu'il occupe aujourd'hui dans le monde en tant que producteur de pâte de bois et de papier.

Pour ce qui est de la formation port-universitaire, les moyens dont dispose l'Institut permettent aux diplômés de l'Université McGill d'entreprendre des recherches fondamentales en vue de leur doctorat. Jusqu'ici, environ 250 titulaires de doctorat comportant spécialisation en chimie ont pris part au programme de l'Institut. Les moyens plus variés dont disposent les nouveaux laboratoires permettront à l'Institut de travailler de concert avec l'Université McGill à la formation complémentaire de diplômés dans divers domaines tels que la construction mécanique, la physique, la métallurgie, la botanique et la biologie, alors que jusqu'ici la chimie était le seul domaine dans lequel les étudiants pouvaient préparer des thèses fondées sur les recherches.

L'Institut de recherches sur la pâte de bois et le papier, qui était originairement une division du Service des laboratoires des produits forestiers du Canada, est devenu avec les années un établissement de recherche, unique en son genre, consacré à l'avancement technologique de l'industrie de la pâte de bois et du papier et des autres industries connexes. Les fonds dont il a besoin sont fournis par l'industrie de la pâte de bois et du papier, par l'Université McGill et par le gouvernement fédéral. Les subventions de \$100,000 que fournissait annuellement le gouvernement fédéral sont supprimées et remplacées par le versement des \$2,250,000 sur le coût de

la construction de l'édifice et de l'aménagement des nouveaux laboratoires. L'institut a un personnel d'environ 150 personnes et 21 diplômés y poursuivent des travaux post-universitaires.

Au Carmel

A l'âge de 76 ans, un an après la mort de son mari, le célèbre riche maître des forges lorrain, Mme Guy de Wendel est entrée au Carmel de Paray-le-Monial où elle est maintenant Soeur Catherine de Jésus. Sa prise d'habit eut lieu le 4 juillet dernier. Mme de Wendel était présidente de la Ligue féminine de la Moselle depuis 1919 et membre du Bureau Central.

Voici un mot d'Edwige Feuillère que nous soumettons à la réflexion des lectrices:

"Une femme qui se croit intelligente réclame les mêmes droits qu'un homme. Mais une femme qui est intelligente, y renonce".



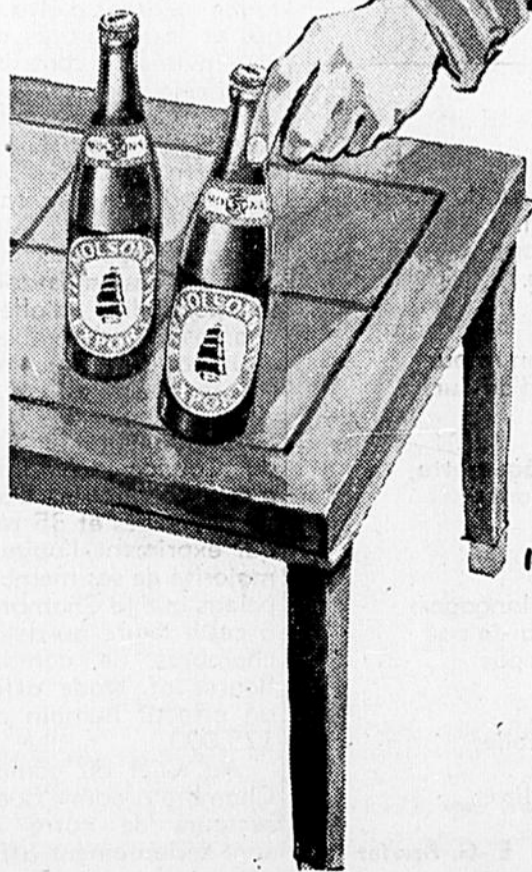
MICHELLE TISSEYRE, qui a pu interviewer la grande actrice Claire Bloom lors du passage de la célèbre troupe du Old Vic à Montréal, essaie toujours de présenter aux téléspectateurs les personnalités les plus marquantes qui participent à la vie artistique de la Métropole. Aussi à Rendez-vous avec Michelle, présenté à la télévision tous les jeudis soirs, de 9 heures à 9 h. 30, se rencontrent des invités tirés sur le volet qui contribuent à faire du salon de Michelle un des lieux de rencontre les plus agréables qui soient. La réalisation de Rendez-vous avec Michelle est assurée par Philippe Fisette.



"Ah!... une MOLSON complète le tableau!"

La joute de la COUPE GREY à la TV

En toute occasion on préfère... une MOLSON généreuse et légère!



Cette fin de semaine, Molson présente, à la TV, la joute de l'année. Pour que votre plaisir soit complet, n'oubliez pas d'avoir à portée de la main une bonne Molson. Généreuse et légère, la Molson désaltère sans alourdir. Faites-en donc provision en prévision de la coupe Grey. Et dites toujours:

"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous



AU SERVICE DE MADAME



Quelle aubaine, Madame, que de posséder une lessiveuse et une sècheuse automatiques! Ces serveurs électriques de fonctionnement facile et économique font de votre jour de lessive le plus beau jour de la semaine! Plus de froitage ni séchage, ni efforts harassants! Que de corvées éliminées!

Avec une lessiveuse et une sècheuse électriques, vous n'avez plus à vous soucier de la température. Qu'il pleuve ou qu'il neige, tous les jours de lessive sont ensoleillés. Vos mains se gardent belles et douces: votre linge devient d'une blancheur et d'une légèreté à faire l'envie de vos voisines!

THE SHAW-NIGAN WATER AND POWER COMPANY

POUR LE BIEN PUBLIC

SOUVENIRS

Mes débuts dans les affaires

PAR EDOUARDINA DUPONT

En m'honorant de cette fête, vous m'avez donné l'occasion de faire un voyage... un voyage que j'ai déjà fait, mais dans un autre sens... Je me suis en effet reportée à 30 ans en arrière, et je peux maintenant vous dire que 30 ans, c'est plus court à ce bout-ci qu'à l'autre...

30 ans, vous savez, ce n'est pas si vite passé. On a tout le temps dans trente ans de se faire des amis. On a le temps d'amasser beaucoup de souvenirs et d'apprendre à oublier les mauvais pour se rappeler les bons.

L'un des meilleurs que je puisse me rappeler c'est celui de la protection que m'accordait alors monsieur Maurice Fortin. C'est à lui que je dois ma première expérience dans le domaine des affaires, quand sur sa recommandation, j'entrais le 9 juin 1922 au service de messieurs Charles-Edouard et Léon Pagé, propriétaires de l'Hôtel St-Louis et de la Pagé Equipment & Construction Company.

Cette première expérience m'a servi à plus d'un point de vue. Je veux dire publiquement merci à monsieur Léon Pagé. Les moins jeunes se rappellent sans doute Pagé Sporting Goods. Monsieur Pagé d'ailleurs a toujours été un fervent du sport. C'est à lui que je dois mon dévouement pour les associations. Aussi sur sa haute approbation et avec la collaboration de mademoiselle Marie Bellefeuille, je fondais en 1923, Le Club de Tennis des Jeunes Filles, situé où se trouve aujourd'hui le parc Victoria. A ce temps-là, un club de tennis pour jeunes filles c'était tout un événement. D'autant plus que ce sport semblait réservé jusque-là à une classe toute spéciale qui allait montrer des toilettes révolutionnaires sur les courts du Three Rivers Tennis Club. Notre club de tennis féminin fut aussi quelque chose de révolutionnaire... mais dans l'autre sens. Nous y avons eu beaucoup de plaisir, les jeunes garçons ne pouvaient être membres parce que nous voulions garder notre autonomie... nous les invitions cependant à titre gratuit, et c'était le bon temps. J'en appelle au souvenir des membres qui sont ici aujourd'hui et je me demande si ce n'est pas là que j'ai appris si rapidement à renvoyer la balle...

Toujours est-il que chez messieurs Pagé, j'apprenais la tenue de livres, je faisais les dépôts, je faisais le recouvrement des comptes. Quatre ans après j'ouvrais mon premier bureau, au numéro 47 de la rue Alexandre, aujourd'hui 277 Radisson, dans l'édifice Badaux. Mon bureau était conjoint avec celui de monsieur Georges Allen. Pour \$5.00 par semaine, je faisais sa correspondance et m'occupais du téléphone. En retour, je pouvais me servir du téléphone, de la machine à écrire et du bureau pour mon usage personnel. Et je commençai à faire des affaires.

L'idée n'enchantait pas ma mère.

Elle fut encore bien moins enchantée lorsqu'à la fin de l'année je lui soumis mon budget. Les recettes avaient été de \$267.00 et j'avais à déduire mes dépenses, mais ma mère m'encouragea quand même, et me voilà repartie.

L'année suivante, j'installais mes pénates dans l'édifice de la Banque Provinciale du Canada, tout à côté du bureau de Me Maurice Laurin. J'ai tenu mon bureau 20 ans au 105 rue Des Forges. Et finalement, en 1951, j'ai pris de la hauteur : l'édifice Aneau.

Aujourd'hui, du quatrième étage de notre gratte-ciel trifluvien, je pense parfois à toutes ces années passées. Et j'hésite à croire qu'il puisse y avoir carrière plus heureuse, plus consolante que la mienne. Car de tous les débiteurs qui sont passés par mes bureaux, j'ai voulu avant tout m'en faire des amis. Je crois avoir réussi plusieurs fois. Je n'en veux pour exemple que le cas de ce père de famille qui, au plus fort de la crise de 1929, se retrouvait à mon bureau avec des dettes et son découragement. Mais il s'aïda, et s'aïda si bien que peu d'années après je lui finanças l'achat d'une terre, puis d'une propriété. Quand il mourut il laissait à sa femme et à ses enfants une petite fortune en argent liquide.

Payer ses comptes, c'est dur. Les faire payer, c'est encore plus dur. Et celui, le père de famille, l'homme d'affaires qui chaque semaine vient porter un peu d'argent pour alléger ses comptes, celui-là ne le sait pas toujours... mais chacune de ses visites est un pas de plus qu'il fait vers sa liberté. Quelle plus grande consolation que de savoir qu'on a enfin permis à un homme d'être libre?

C'est pour partager cette belle expérience que je me rendais à la demande de madame Jean-Marie Girard et fondais avec elle, il y a six ans, la section locale du Business & Professional Women's Club. Nous étions douze au début. Nous sommes aujourd'hui soixante-deux et mes consœurs sont acceptées partout, prouvant par là que si nous connaissons nos affaires en cuisine, nous savons aussi cuisiner nos affaires.

Grâce à vous, je viens de refaire un voyage de trente ans. Mais le plus grand attrait des voyages, c'est qu'on en revient... et le plus grand des bonheurs, c'est de revenir au milieu d'amis tels que vous tous...

Ce témoignage de votre amitié que vous me rendez aujourd'hui par cette fête magnifique, je veux le conserver comme le plus beau souvenir de ces 30 dernières années. Merci de tout coeur.

(Texte de l'allocation prononcée par Mlle Edouardina Dupont à l'occasion de la fête qui a marqué, au milieu de grand concours d'amis, le trentième anniversaire de son entrée dans les affaires, sous les auspices du Business & Professional Women's Club de notre ville).

PAQUERETTE

Quand j'entrai dans le pré, là-bas, au bout du monde,
Une fleur souriait au pied de ma maison.
On eut dit une étoile au milieu du gazon,
Seule à rêver par la nuit blonde.

Une étoile perdue, et qui s'était posée
Ainsi, sur l'herbe humide, afin qu'à mon retour
Il se trouvât quelqu'un pour me parler d'amour,
Avec des larmes de rosée.

Ce n'était cependant qu'une humble pâquerette,
La première peut-être, et la plus belle aussi,
Une petite fleur qui se cachait ainsi,
Timide, et sans doute inquiète,

Qui se disait tout bas dans son tendre langage :
Aujourd'hui viendra-t-il? Et n'entendrai-je pas
Bientôt sur le sentier mouillé battre ses pas
Fatigués de leur long voyage?

Je suis venu. J'ai vu s'offrir la fleur étoile,
Mais je n'ai pas osé ni voulu la cueillir...
La nuit au fond du ciel aurait pu défailir
Et tout éteindre sous son voile.

E.-G. Perrier

En marge d'un mémoire de la Chambre de Commerce du Canada

On veut mettre un frein au dirigisme gouvernemental

Dans une importante déclaration, la Chambre de Commerce du Canada vient de faire connaître l'opinion de ses membres sur les propositions faites par le Gouvernement touchant la santé publique. La Chambre reconnaît que l'aide du Fédéral est nécessaire pour créer les services de santé adéquats dans tout le pays, mais tout secours financier devrait plutôt viser à soulager les citoyens incapables de faire face aux frais médicaux, les indigents, les vieillards, les malades chroniques et ceux qui doivent payer des frais médicaux et d'hospitalisation écrasants.

S'adressant au Premier ministre et à son cabinet, une délégation présidée par M. Raymond Dupuis, C.R., de Montréal, porta à l'attention du Gouvernement que la Chambre de Commerce du Canada n'approuve pas l'offre du Fédéral de partager avec les Provinces les frais d'un projet d'assurance-hospitalisation. Une entente de cette nature amènerait l'assurance santé obligatoire et l'étatisation de la médecine. Les services de santé prétendus "gratuits" entraîneraient une demande considérablement accrue de soins et de médicaments. Les revenus du Gouvernement proviennent des contribuables et les engagements actuels à longs termes pour les services sociaux sont déjà une charge fixe fort élevée et qui a tendance à s'accroître.

La Chambre de Commerce du Canada croit que dans une société libre c'est d'abord à l'individu qu'incombe la responsabilité de prévoir et de payer les frais médicaux de sa famille. La Chambre est d'avis que chacun devrait faire une part aux frais médicaux dans son budget. La Chambre approuve les employeurs qui aident leurs employés à faire face aux frais médicaux. Elle est impressionnée par le développement rapide et la vulgarisation des plans de service et d'indemnité volontaire payés d'avance. Ces plans volontaires méritent d'être encouragés et les employés devraient être invités à y contribuer lorsque cela est possible. La Chambre est consciente cependant qu'en dépit de la protection offerte par ces plans, il y aura toujours des cas où les individus auront à faire face à des frais médicaux écrasants; dans ces cas on devrait étudier la possibilité d'alléger ces charges, par des rabattements d'impôts ou autres mesures.

* * *

La Chambre de Commerce du Canada présente par la même occasion sa Déclaration des Principes et 35 résolutions qui expriment l'opinion de la majorité de ses membres. Rappelons que la Chambre compte à cette heure au-delà de 750 chambres de commerce ou Boards of Trade affiliés, soit un effectif humain dépassant 125,000.

Au sujet du commerce, la Chambre a admis que certains secteurs de notre économie sont sérieusement affectés par

la concurrence étrangère. La Chambre prie donc le Gouvernement d'exercer un contrôle plus sévère sur la classification tarifaire des importations, d'enquêter sans délai dans le cas d'importations soupçonnées de se soustraire au dumping, et de renforcer les règlements contre les importations au prix du dumping, et cela sans déroger aux clauses de l'entente GATT. La Chambre demande au Gouvernement de réduire ses activités au minimum dans le domaine des échanges commerciaux, de participer à la formation d'un organisme de coopération commerciale, et de continuer à apporter une aide économique aux pays sous-développés du sud et du sud-est de l'Asie, sous l'égide du Plan Colombo.

* * *

C'est l'opinion de la Chambre de Commerce que le Canada devrait viser à une population de 30 millions d'âmes, d'ici 1975, et elle fait remarquer, qu'à moins d'une forte augmentation du nombre des immigrants, ce chiffre sera loin d'être atteint. La Chambre recommande une action plus déterminée du Gouvernement, assurant un afflux constant de bons immigrants, ainsi qu'un programme de publicité plus élaboré, visant à répandre une meilleure connaissance du Canada et de ses avantages. Il serait aussi souhaitable de stimuler une immigration en provenance des Etats-Unis.

La Chambre désapprouve le monopole présentement exercé, au Canada, dans le domaine de la télévision. Elle demande instamment que des permis soient accordés aux personnes qui veulent établir des postes de télévision dans les centres actuellement desservis par la Société Radio-Canada ou par des sociétés privées, pourvu qu'il y ait des canaux disponibles.

La Chambre de Commerce du Canada fit de plus les recommandations suivantes:

1. Permettre la création d'autres services aériens transcontinentaux, au Canada.

2. Réviser le problème des crédits agricoles et la législation afférente aux dettes. Tâcher à uniformiser les crédits agricoles au Canada.

3. Permettre aux Canadiens revenant du Royaume-Uni d'apporter en une seule fois l'équivalent du total annuel permis de marchandises.

4. Que des crédits fédéraux conformes aux moyens financiers du peuple canadien soient mis à la disposition des provinces sur une base équitable pour servir à l'amélioration du réseau des principales routes canadiennes.

5. Que les fonctions de toutes les corporations de la Couronne soient examinées par un organisme indépendant institué par le Parlement.

6. Prendre sous sa juridiction et assumer toutes les responsabilités en ce qui a trait aux investissements nécessaires au développement de nos ports nationaux.

7. Faire une enquête en vue

de déterminer le potentiel d'électricité disponible pour les hôpitaux et les services de communication.

8. Remettre en vigueur après consultation avec les provinces l'heure uniforme partout au Canada.

9. Fixer le Jour de l'Action de Grâce, par statut, au deuxième lundi d'octobre.

Pour combattre le communisme, le Mémoire demandait de plus aux chambres locales et provinciales, de promouvoir l'enseignement de l'entreprise libre dans les écoles et que tous les moyens de diffusion soient employés en vue de mieux faire connaître et apprécier notre mode de vie.

En présentant la Déclaration de Principes de la Chambre de Commerce du Canada, son président, M. Raymond Dupuis, a nettement souligné que celle-ci représentait l'opinion de la majorité des hommes d'affaires, des industriels et des financiers du Canada.

La Chiropratique à l'université

Pour devenir membre du Collège des Chiropraticiens, il faudra à l'avenir, détenir une doctorat en Chiropratique d'une université de la province, si le projet de loi du Collège est accepté par le parlement provincial, a déclaré le président du Collège des Chiropraticiens, M. H. C. Tétreault.

Le projet de loi du Collège prévoit l'organisation de l'enseignement de la Chiropratique dans une des universités du Québec, ainsi qu'une participation du ministère de la Santé à la régie de la profession.

En l'absence d'une législation appropriée, la profession chiropratique s'est développée dans notre province avec une incohérence qui présente un danger pour la santé publique.

La loi des médecins vétérinaires impose des études d'une durée minimum de trois ans avant de permettre à un candidat de traiter des animaux. Pouvons-nous avoir des exigences moindres lorsqu'il s'agit du traitement de nos enfants? Et cependant beaucoup de ceux qui se disent chiropraticiens dans notre province n'ont pour toute préparation, que dix-huit mois de cours du soir.

Un diplôme, quel qu'il soit, n'a de valeur que par les études qui y donnent droit, or le Collège des Chiropraticiens n'a jamais reconnu et ne peut reconnaître les diplômes qui sont distribués dans certaines écoles après des études plus que rudimentaires. Ce qui n'empêche pas un grand nombre de ces "diplômés" de revendiquer dans notre province le titre de chiropraticien auquel ils n'auraient droit dans aucun pays où la chiropratique est légalisée. En fait, dans notre province, n'importe qui peut, du jour au lendemain, décider qu'il est chiropraticien et s'arroger de traiter des malades sans aucune compétence et sans aucun contrôle.

C'est là une situation grave, et dangereuse pour la santé publique. Il est urgent que le gouvernement intervienne pour accorder aux citoyens une protection qu'il ne refuse pas aux chiens.

Pour la protection du public et le bien des malades, il est urgent de légaliser la Chiropratique.

Parade DES Sports

POTINS SPORTIFS

La cédule de la Ligue Professionnelle du Québec est très mal faite si l'on en juge par les joutes disputées la semaine dernière. Ainsi, le club Québec a joué six parties en huit jours, tandis que les Lions jouèrent trois soirs de suite.

Nos Lions qui avaient connu une léthargie ont eu un regain de vie en gagnant trois de leurs quatre dernières joutes.

Ils sont devenus la première équipe du Circuit Slater à vaincre les As, deux fois de suite et cela en moins d'une semaine.

Bien que nos porte-couleurs soient en troisième place, si la Direction peut nous obtenir une couple de bons joueurs d'avant ainsi qu'une arrière-garde expérimentée, notre club deviendra le club à battre dans le Circuit Slater.

Un joueur sur lequel nous comptons beaucoup et qui semble vouloir désappointer est le joueur de centre Bev Bell. Ce joueur qui avait fait belle figure à l'entraînement et au début de la saison décroît présentement. Nous espérons que sa léthargie ne sera que de courte durée.

Jacques Marcotte continue d'être sensationnel dans ses filets et les deux joutes gagnées par nos Lions sur les As sont dues à sa magnifique tenue dans les filets.

Dickie Moore des Canadiens est devenu le premier compteur de 10 buts dans la Ligue Nationale cet hiver. Parions qu'il ne s'arrêtera pas là.

Le gros Jean Béliveau, extrêmement malchanceux autour des filets, prouve qu'il est un joueur

habile puisqu'il fabrique des jeux importants permettant à ses coéquipiers d'enregistrer des buts.

L'instructeur Jack Toupin a certainement le tour avec ses joueurs et il a su remonter leur moral après les quatre échecs consécutifs qu'ils avaient subis et les trois victoires en quatre joutes sont d'un bon augure. Nous attendons avec impatience les Saguenéens mercredi soir au Colisée.

Les amateurs continuent d'encourager leurs porte-couleurs et les joueurs ne les déçoivent pas. La joute de mercredi dernier a certainement plu aux amateurs et elle fut la meilleure disputée au Colisée à date.

Après avoir obtenu 14 assistances, le joueur de défense Doug Harvey des Canadiens cassait la glace samedi dernier en enregistrant son premier but de la saison contre le Détroit.

Gordie Howe du Détroit est probablement le seul joueur dans la Ligue Nationale qui change son ruban gommé sur son gouret chaque fois qu'il revient sur la glace. De cette manière la rondelle tient plus sur le nouveau ruban gommé qui est encore très chaud.

Les Bruins de Boston sont la sensation de la Ligue, 8 joutes consécutives sans défaite (au moment où ces lignes sont écrites) tandis que les équipiers de Watson sont les poires du Circuit Campbell avec 7 joutes sans victoires.

Par suite de son exhibition de samedi dernier dans la joute Canadiens-Détroit, le jeune André Pronovost s'est taillé une place régulière sur l'alignement des Champions du Monde. Il sera un candidat sérieux au choix du joueur recrue de l'année à la fin de la

saison s'il continue de faire aussi bien.

Les amateurs attendent avec anxiété le rapport de Campbell au sujet de l'affaire Pavelich-Fontinato qui eut lieu le 11 Novembre au Garden de New-York. On serait en droit de s'attendre au moins à une déclaration de ce Président qui ne manque jamais de sévir contre les clubs canadiens.

A la suite des joutes disputées en fin de semaine, Ted Lindsay qui a pris part à cinq buts de son équipe dans la joute de dimanche s'est hissé en tête des compteurs sur un pied d'égalité avec le Gros Jean Béliveau. Tous les deux ont accumulé 22 points en buts et assistances.

Le club Canadien est devenu le premier club de la Ligue Nationale à remporter deux victoires consécutives à l'étranger depuis le début de la saison.

Dickie Moore qui a été le premier joueur de la Ligue Nationale à enregistrer le premier tour du chapeau cette saison, est aussi le joueur qui a obtenu le plus grand nombre de points dans une partie des séries éliminatoires. Moore obtint deux buts et quatre assistances au cours des éliminatoires le 25 Mars à Montréal.

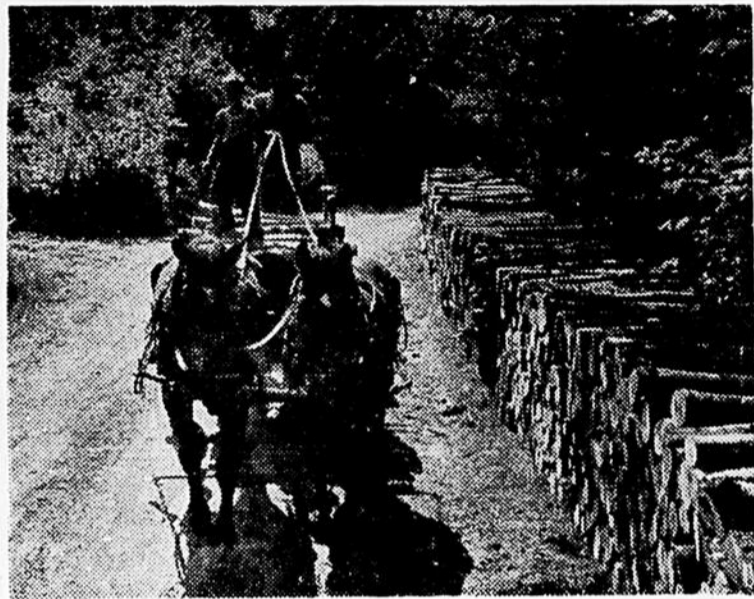
Les Canadiens et les Rangers possèdent les équipes les plus lé-

gères dans la Nationale avec les moyennes respectives de 176.8 et 176.6. D'autre part, les Eperviers de Chicago avec une moyenne de 183 livres ont l'équipe la plus lourde du Circuit.

Carl Voss, l'arbitre en Chef de la Ligue Nationale se rendra bientôt dans l'Ouest du Canada et il organisera des écoles pour les arbitres. Il aura à diriger environ 10 écoles des chevaliers du sifflet.

Au 11 Novembre dernier, six

joueurs avaient compté à deux occasions le but gagnant de leur équipe. Ce sont: Metro Prystai, Gary Aldcorn, Ted Lindsay, Andy Heberton, Johnny Pierson et Dickie Moore. Par contre les autres joueurs qui avaient le but gagnant en une occasion, étaient: Henri Richard, Réal Chèvrefils, Jean Béliveau, Johnny Wilson, Carl Gardner, Billy McNeill, Dick Duff, Danny Lewicki, Guy Gendron, Bert Olmstead, Billy Dea, Tod Sloan, Jerry Toppazini et Floyd Curry.



Les boisés de ferme constituent une source de revenus appréciables pour les agriculteurs du Québec, signale l'Association des industries forestières de Québec dans une plaquette qu'elle vient de publier sous le titre "La Forêt du Québec". Bien aménagées, ces terres à bois pourraient fournir le quart des bois utilisés par l'industrie la plus importante de la province tant par la valeur de sa production que par le nombre d'emplois qu'elle crée.

Téléphone Résidence: 4-7488 Résidence: 1393, Royale
Bureau: 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-3115
Trois-Rivières

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-9202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

HOCKEY AU COLISEE

Mercredi, le 28 novembre

SHAWINIGAN

vs

LIONS DE TROIS-RIVIERES

★

Admission: Réservées \$1.75 Générale: Adultes \$1.25 Enfants 50c

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE

Cette fournaise est dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel Trois-Rivières

CHASSEURS...

Nous avons un choix considérable de bottes et chaussures pour la chasse et toutes autres excursions.

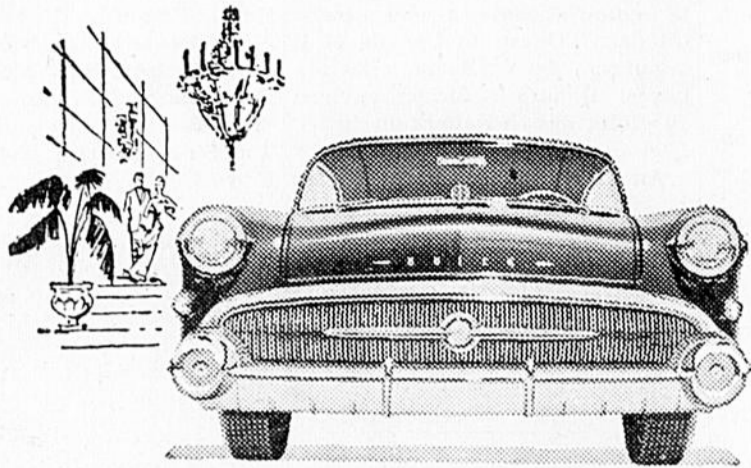
Pour ce qu'il y a de mieux à prix raisonnable voyez

J. A. GOSSELIN & FILS INC.

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

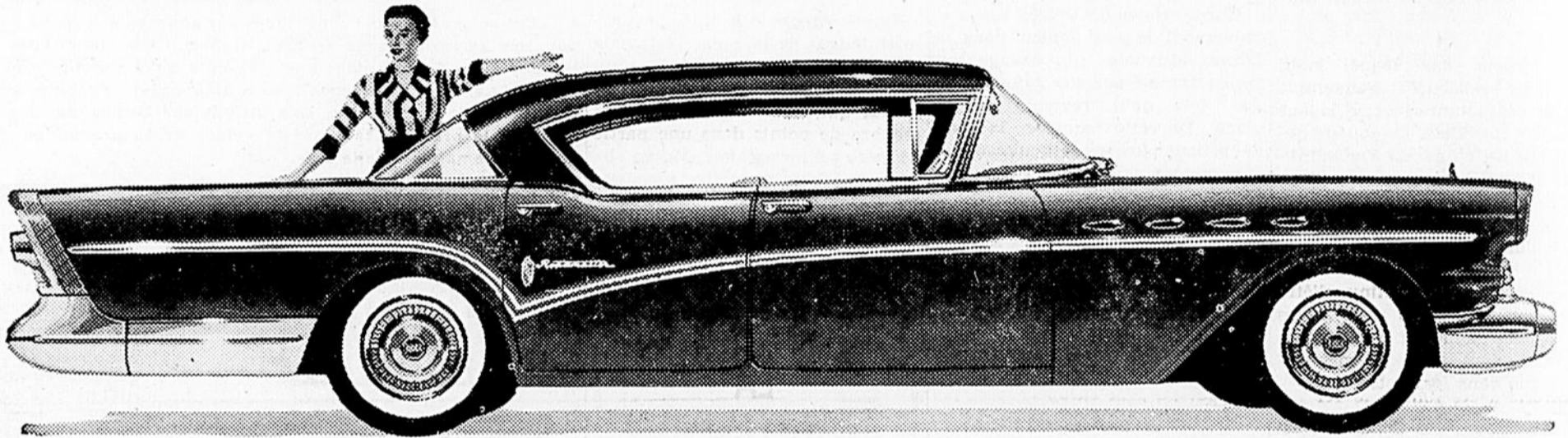
1392, rue Hart Téléphone FR. 6-2912



Nous l'avons!

Nous l'avons!

La plus nouvelle Buick



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Riviera Buick Roadmaster 4 portes

VOUS avez, n'est-ce pas, entendu dire que toutes les nouvelles voitures 1957 sont vraiment nouvelles?

Eh! bien, en ce qui concerne les Buick 1957, c'est la pure vérité.

Et c'est avec le plus vif enthousiasme que nous vous présentons la plus nouvelle des Buick nouvelles.

Toute nouvelle... et mieux encore!

Nous affirmons que la Buick 1957 est nouvelle au sens précis et littéral du terme.

Nous affirmons que du sol au toit, et de sa grille étincelante à ses élégants feux arrière, elle est entièrement nouvelle.

Nous affirmons qu'elle présente une nouvelle ligne, plus basse, de nouvelles carrosseries, de nouveaux pare-brise, de nouvelles commandes, de nouveaux tableaux de bord rembourrés et de nouveaux volants de sécurité, de nouveaux sièges, de nouveaux tissus et de nouvelles couleurs.

Nous affirmons que ses trains avant et arrière sont tout à fait nouveaux, de même que ses freins, sa direction, son maniement, son roulement, sa tenue de route et son châssis plus solide et plus sûr.

Nous affirmons que du vilebrequin en montant, les moteurs V8 sont nouveaux, avec de nouveaux supports aux noeuds d'oscillation, pour une élimination maximum des vibrations, un système d'alimentation à l'épreuve de la rouille, une respiration plus libre et plus profonde, une puissance et une compression maximums grâce à une cylindrée de 364 pouces cubes.

Nous affirmons, encore et surtout, qu'une nouvelle Dynaflo* à pas variable perfectionnée et d'une douceur parfaite à toutes allures de marche "directe" (Drive)—élimine presque entièrement la nécessité de la basse vitesse (Low).

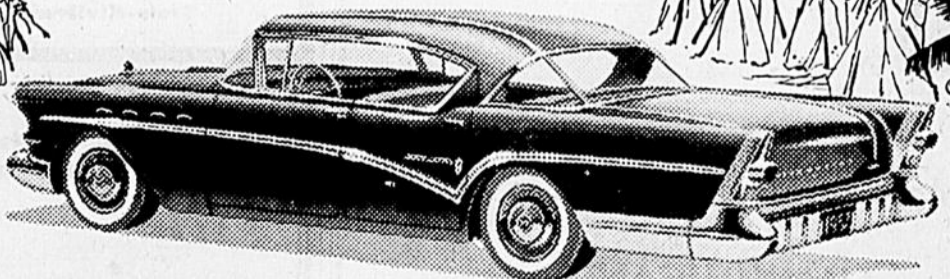
Venez donc admirer la silhouette surbaissée, l'élégance hardie des Buick 1957 et leur élan instantané.

Venez voir toutes ces merveilles: une véritable voiture de travail possédant toute la grâce et l'allant d'une Riviera décapotable à toit rigide et sans montants—le plus beau Estate Wagon que vous ayez jamais vu.

Vous comprendrez alors notre enthousiasme, que vous ne manquerez sûrement pas de partager.

*La nouvelle Dynaflo perfectionnée à pas variable est la seule que Buick fabrique aujourd'hui. Elle fait partie de l'équipement standard des modèles Roadmaster, Super et Century. Egalement disponible, moyennant léger supplément, dans les Special.

QUAND IL SE CONSTRUIRA DE MEILLEURES AUTOS,
BUICK LES CONSTRUIRA



VOYEZ LA
BUICK
1957

EN MONTRE AUJOURD'HUI

M-457BF

La grande famille des Levasseur se réunira à Sainte-Anne de Beupré en 1957

Une imposante délégation de LEVASSEUR, venus de plusieurs parties de la province, se réunissent au Château Frontenac de Québec, ces jours derniers, pour jeter les bases d'une réunion de tous les LEVASSEUR du Canada et des Etats-Unis, en août 1957, au sanctuaire de Sainte-Anne de Beupré.

Cette initiative, due au Révérend Père David Levack, c.s.s.r., et à un Comité représentant des LEVASSEUR, a pour but de préparer le programme des fêtes qui grouperont, pour la première fois dans l'histoire du pays, cette grande famille à l'occasion précise du troisième centenaire de la Confrérie de Sainte-Anne, fondée dans la paroisse Notre-Dame, de Québec, par Jean et Pierre Levasseur, ancêtres de la majorité des LEVASSEUR de l'Amérique du Nord.

Le Comité d'organisation des fêtes invite tous les LEVASSEUR du Canada et des Etats-Unis à faire connaître leur nom et adresse le plus tôt possible en écrivant au R. P. D. Levack, c.s.s.r., C.P. 500, Bureau de Poste, Snowdon, Montréal. Le R. P. Levack enverra aux familles les renseignements en cours sur les fêtes et la réunion projetée en 1957.

Jean Levasseur arriva au Canada avec sa famille en 1651. Il venait de Paris où, comme menuisier, il avait appartenu, comme son frère Pierre, à la Corporation des Menuisiers de Paris et à la Confrérie de Sainte-Anne qui complétait la Corporation.

Voulant imiter, en Nouvelle-France, leurs confrères de Paris, les frères Levasseur proposèrent aux Pères Jésuites de Québec de fonder, à Notre-Dame de Québec, une confrérie de Sainte-Anne sur le modèle de celle de Paris. La Confrérie a été fondée le 1er mai 1657. Jean Levasseur en fut le premier doyen et le fondateur laïc. Pendant plus de deux siècles, cette Confrérie s'appela la Confrérie des "Menuisiers de Madame Sainte Anne" et groupa tous les adultes de la colonie pendant ces deux siècles, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles.

En 1858, la Confrérie fut transplantée dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, où elle vit encore sous le nom de "Congrégation des Dames de Sainte-Anne".

La descendance très nombreuse de Jean et Pierre Levasseur se re-

trouve aujourd'hui surtout aux environs de Québec, Rimouski, Trois-Rivières et un peu partout aux Etats-Unis. Leur nombre se chiffre à plusieurs milliers. Les LEVASSEUR comptent trois générations de sculpteurs et statuaires de talent, dont les oeuvres artistiques peuvent être admirées dans plusieurs de nos églises et au Musée provincial de Québec.

Voici la liste des descendants de Jean et Pierre Levasseur qui composent le Comité d'organisation des fêtes : M. et Mme Albert Levasseur, Mont-Joli; Son Honneur le Maire Paul Levasseur et son épouse; Me Victorien Tremblay et son épouse, Alma; M. et Mme Maurice Brunet, Charlesbourg; M. et Mme J.-P.-H. Bégin, St-David de Lévis; M. l'abbé Adrien Tremblay, Rimouski; M. et Mme Théodore Levasseur, St-Basile de Portneuf; M. et Mme Benoît Levasseur, Docteur Irma Levasseur, M. et Mme Lucien Levasseur, M. Philippe Levasseur, Québec; M. l'abbé Louis Levasseur, M. et Mme Julien Levasseur, R. P. David Levack, c.s.s.r., Montréal.

A l'occasion du Tricentenaire de la Fondation de la Confrérie de Sainte-Anne, le R. P. Levack a publié un volume relatant l'histoire et le développement de la Confrérie qui se rattache, en bien des points, à la grande histoire du Canada. L'ouvrage illustre à merveille l'universalité de la dévotion à Sainte Anne parmi les fondateurs du Canada français.

Un prix européen à un Jésuite

Un comité spécial de sélection, présidé par M. Henri Brugmans, recteur du Collège d'Europe de Bruges, vient de désigner, au nom du Conseil de l'Europe, le premier lauréat du prix européen créé par une famille de Hambourg, et destiné à couronner dans les domaines de la science, de la littérature, de l'administration ou du journalisme, une réalisation visant à faire progresser l'unification de l'Europe.

C'est le R. P. Jean du Riveau, S.J., fondateur et directeur du Bureau international de liaison et de documentation, organisme privé, fondé en 1945 à Offenbourg-en-Bade et maintenant installé à Cologne, spécialisé dans les relations entre la France et l'Allemagne, qui a obtenu ce prix, dont la valeur est de 10,000 francs suisses.

Molson présente la Coupe Grey à la T.V.

Télédiffusion sur les réseaux anglais et français.

Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe Grey, cette grande classique annuelle de football qui met aux prises l'Est contre l'Ouest, sera télédiffusée simultanément sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada, samedi le 24 novembre prochain.

La Brasserie Molson qui a obtenu exclusivement les droits de télévision pour tout le Canada en sera le commanditaire dans le Québec seulement ayant vendu ses droits pour les autres provinces du Dominion à la compagnie General Motors of Canada Limited, à cause de certaines restrictions de la publicité des brasseries en dehors du Québec.

La télévision en direct de Toronto du match qui opposera le gagnant des éliminatoires de la Conférence de l'Ouest contre le vainqueur du Big-Four, débutera à 12:30 P.M., samedi le 24 novembre sur C.B.M.T.-TV (canal 6) et C.B.F.T. (canal 2) à Montréal, ainsi que sur les postes C.F.C.M.-TV (canal 4 à Québec) et C.H.L.T.-TV (canal 7 à Sherbrooke). La joute sera retransmise le 25 novembre à 4:00 P.M. (heure de l'Atlantique) par kinéscope sur le poste C.J.B.R.-TV (Rimouski) et à 1:30 P.M. le même jour sur C.K.R.S.-TV (Jonquière).

Toujours soucieuse de présenter des spectacles de première classe, la Brasserie Molson a retenu les services d'experts pour cette joute de la Coupe Grey, l'événement

sportif par excellence au pays. Jerry Trudel, populaire commentateur de "Bonsoir les Sportifs" et autres émissions radiophoniques et de T.V. fera la description détaillée de la joute, assisté de la personnalité de l'heure à la T.V., le sympathique Emile Genest, modérateur attitré du "Rendez-vous des Sports" et du "Hockey de Chez-nous". Roger Baulu, le prince des annonceurs, sera au poste afin de décrire les péripéties des cérémonies et de la grande parade annuelle de la Coupe Grey. A Montréal, un "panel" composé de Jean Fournier, Jacques Beauchamp de Montréal-Matin et de l'étoile des Canadiens, Jean Béliveau, fournira les commentaires d'usage à l'intermission.

De plus, un groupe de 27 techniciens sous la direction des réalisateurs de Radio-CANADA, Wilf Hayden de Toronto et Roland Giguère de Montréal, contribueront à faire de cette télédiffusion bilingue un événement mémorable dans l'histoire de la T.V. et de la Coupe Grey.

Le reportage anglais sera sous l'habile direction de Tom Foley, éminent reporter d'Ottawa qui conduira une équipe de 14 personnes, dont Gordon Sinclair, Larry O'Brien, Terry Kielty, Harry Dunlap et autres.

—C'est autour des sommets que les sources jaillissent.

E. Langlois



Dickens l'avait prédit...

Charles Dickens avait peut-être consulté une boule de cristal — ou d'aluminium — lorsqu'il fit cette prédiction il y a un siècle. Parlant d'un étrange métal appelé aluminium, il écrivait:

"Que pensez-vous d'un métal aussi blanc que l'argent, aussi inaltérable que l'or, aussi malléable que le cuivre, aussi dur que l'acier? ... A mesure que la production de l'aluminium à bon marché se développera, on lui trouvera de plus en plus d'applications courantes ... tels, par exemple, les articles de voyages à la fabrication desquels l'aluminium se prête merveilleusement du fait de sa légèreté."

Bien dit, M. Dickens — surtout en ce qui a trait à la "production à bon marché". Nous en sommes là aujourd'hui comme le prouvent bien la demande sans cesse croissante et la production toujours plus grande de l'Alcan.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)

LA PLACE VILLE-MARIE

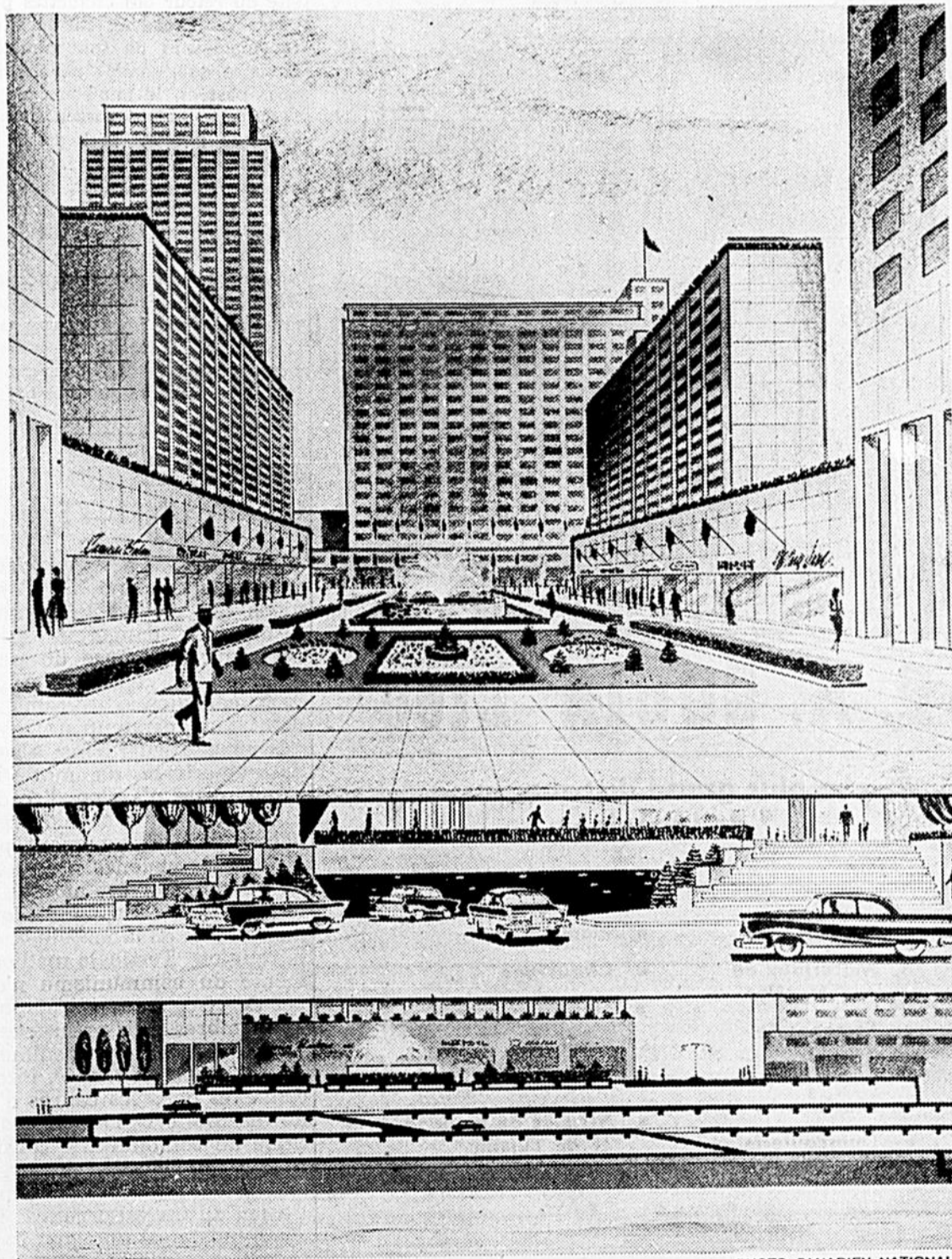


PHOTO CANADIEN NATIONAL

L'imposant quadrilatère en voie d'aménagement sur le site du terminus ferroviaire des Chemins de fer Nationaux au coeur de la métropole canadienne sera le centre d'un développement qui rivalisera avec le célèbre Rockefeller Center de New-York. En haut, les promenades et les jardins qui s'étendront du niveau du boulevard Dorchester jusqu'à la rue Cathcart, au pied de la rue McGill College. La vignette du centre fait voir l'entrée du garage souterrain et les grands escaliers qui donneront accès à la Place Ville-Marie et aux édifices adjacents. Celle du bas, prise en coupe, montre les trois paliers reliés par des rampes conduisant à la Gare Centrale, au nouvel hôtel et aux garages d'une capacité de 450 voitures.

Le Secret réside dans le Mélange



'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
BUCHANAN'S

d'Ecosse... de la première à la dernière goutte

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse

En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces

B-285F

Les universités en profitent

Pour la distribution des subsides fédéraux aux universités, on se sert comme base du chiffre de la population dans la province où sont situées ces institutions et celui de l'inscription dans chacune d'elles. Si l'on utilise la même base pour distribuer d'autres subsides, cela veut dire que les universités McGill et de Toronto, les institutions les plus considérables des provinces les plus peuplées, recevront les octrois les plus élevés. Il se peut qu'elles éprouvent les plus grands besoins, mais on ne peut s'empêcher de songer que cette distribution ressemble à la méthode du "fusil de chasse" des autres allocations de l'Etat-Providence, qui accroissent inutilement les dépenses des contribuables à cause de l'aversion sentimentale politique à n'importe quelle forme de "means test".

Les subsides, dit-on, iraient aux institutions de haut savoir sans condition. En d'autres mots, les autorités financières des universités pourraient dépenser l'argent comme elles le jugeraient et les chances sont grandes qu'une bonne partie irait à la construction de

nouveaux locaux. La tentation serait grande, dans les universités plus petites, d'ériger de nouveaux édifices, ne serait-ce que pour obtenir une part plus considérable des octrois de l'année suivante, grâce à une inscriptions plus élevée.

Mais les universités, quand elles construisent, ressemblent à d'autres institutions qui ne cherchent pas à réaliser de profits. Elles oublient que les nouveaux édifices, même si leur coût original est acquitté, représentent une dépense continue pour le chauffage, les réparations, le service de concierges, soit des items dont le coût augmentera vraisemblablement au cours des prochaines années. Il n'est pas difficile de prévoir que les universités bénéficiaires constateraient que \$16 millions par année sont insuffisants et que l'on demanderait, comme de droit, des subsides annuels de plus en plus considérables. Une fois le précédent établi, les demandes seraient difficiles à refuser, mais comme les octrois augmenteraient, il deviendrait plus difficile de les distribuer sans condition. Le gouver-

nement fédéral aurait à attacher quelques conditions et le principe des droits exclusifs des provinces en matière d'éducation serait relégué aux oubliettes, où l'on trouve déjà beaucoup d'autres principes.

Chaque poisson étiqueté vaut \$1.00

Le laboratoire de biologie du ministère provincial de la Chasse et des Pêcheries, sous la direction du docteur Vadym Vladykov, procède chaque été, depuis de nombreuses années, à l'étiquetage des poissons des diverses espèces que nous avons dans la province.

L'étiquetage est d'une aide précieuse dans l'étude de la croissance et de la migration des poissons. En effet, les biologistes qui étiquettent ces poissons ont soin de noter le numéro de l'étiquette, la date, le lieu, le poids et la longueur du poisson marqué. Le poisson est remis à l'eau et les renseignements sont transmis au laboratoire de Québec et classés. Ainsi, lorsqu'une de ces étiquettes est retournée par un pêcheur avec la date, le lieu de prise et la longueur du poisson, les biologistes se référant à leurs fiches peuvent établir la croissance pendant une période donnée et la migration.

A ce jour, 22,137 poissons ont été étiquetés. Ces poissons sont de diverses espèces, ainsi: 1,323 sont des éperlans; 8,884 sont des petites morues (poulamons); 2,178 des bars, etc., etc. Ce travail d'étiquetage se fait à Neuville, Lauzon, St-Vallier, St-Roch-des-Aulnaies, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'honorable Camille-E. Poulit, m.d., soulignant la nécessité du retour des étiquettes pour compléter le travail entrepris par les biologistes de son ministère, annonce que, comme par les années passées, le ministère payera \$1.00 pour chaque poisson étiqueté retourné par les pêcheurs si ce poisson est accompagné des renseignements demandés, soit: la date et l'endroit de la prise, la méthode de pêche employée, le nom et l'adresse du pêcheur. On payera \$1.00 pour l'étiquette, seulement si le pêcheur ajoute aux renseignements précités une description de la taille du poisson, soit sa taille de la bouche, à la fourche, de même que son poids.

PROCEDES COMMUNISTES

Ils s'enlisent dans une fausse quiétude ceux des Canadiens qui croient le communisme peu dangereux pour notre pays à cause du petit nombre des communistes en terre canadienne. Premièrement, un communiste n'est pas un politicien dans le sens nord-américain du mot. Le communiste n'a rien d'académique. Ses vues sont de renverser un gouvernement par la force, la violence. Secundo, le communiste est amoral et irréligieux, échappant donc aux dictées de la morale et de la religion. Tertio, la méthode même du communisme n'est pas de viser au grand nombre de membres mais précisément à des bandes apparemment isolées mais, en réalité, interconnexes dans les cadres d'une discipline rigide. La politique du communisme consiste dans l'infiltration des organismes ouvriers, dans la pénétration du travail organisé. Le communiste est un agent hautement spécialisé, qui n'agit pas par la masse comme le politicien ordinaire.

—On est quelqu'un dans la mesure où l'on est maître chez soi et maître de soi, dans la mesure où l'on se gouverne soi-même.

J. de Courberive

1er film français en Cinémascope

dès samedi, au Cinéma de Paris



L'espiègle Brigitte Bardot en fera voir de toutes les couleurs à Jean Bretonnière, dans la grande production en Cinémascope et en couleurs, "Cette sacrée Gamine" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. En programme double: "La Charge infernale", avec Rossano Brazzi.

LIBRAIRIE de la MAURICIE
1667, rue Notre-Dame Tél. FR. 4-8186
Trois-Rivières, P.Q.

LIVRES

pour tous les âges
pour tous les goûts

Choix exceptionnel pour cadeaux

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

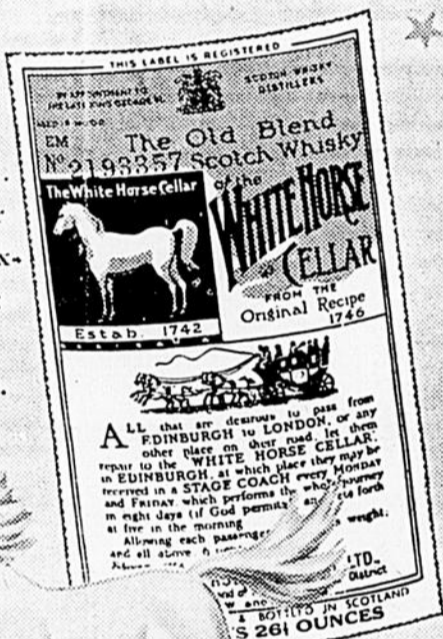
Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

PENDANT LA SAISON DES FETES, BUVEZ DU 'WHITE HORSE'... il vous offre la saveur spéciale et le goût extrêmement moelleux des meilleurs Whiskies d'Ecosse.



WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY

En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591